

26 millions de livres ont été fabriquées contre 12 millions il y a dix ans. Il se fait également une plus grande utilisation des sous-produits du fromage. Le lactose, fabriqué avec des cristaux de sucre de lait obtenus du petit lait au moyen d'un procédé d'évaporation, est utilisé à plusieurs fins mais il a pris une importance particulière comme milieu de croissance de la moisissure qui donne la pénicilline.

Produits concentrés du lait.—La production globale de tous les produits concentrés du lait s'établit en 1946 à environ 302,005,000 livres contre 299,265,000 livres l'année précédente. Ces dernières années il y a une plus forte demande de lait évaporé, de lait condensé et de poudre de lait entier sur les marchés d'exportation et ces produits se fabriquent maintenant en plus grande quantité. Dans la comparaison des chiffres de 1946 et de ceux de 1939, le lait évaporé passe de 116,885,000 livres à 192,188,000 livres; le lait condensé, de 7,571,000 à 31,257,000 livres et la poudre de lait entier de près de 6,584,000 à 15,934,000 livres. La poudre de lait écrémé est naturellement le plus important des sous-produits du lait concentré. Sa production passe de 25,339,000 livres à 42,246,000 livres. Celle des autres produits augmente d'environ 84 p. 100 comparativement à 1939.

Production de crème glacée.—La production de crème glacée est de 15,783,000 gallons en 1946 contre 16,352,000 en 1945. Cette diminution est attribuable au maintien des restrictions sur la quantité fabriquée pour la consommation civile, restrictions imposées durant la guerre afin de disposer de plus de crème pour d'autres fins, et à la fermeture des établissements militaires au cours de la dernière année.

Disparition domestique des produits laitiers.—La statistique de la consommation laitière révèle la vogue croissante de ce produit comme denrée alimentaire. La consommation par bouche (y compris la crème exprimée en lait) augmente régulièrement de 0·87 chopine par bouche en 1939 à 1·01 chopine en 1946.

La disparition domestique de tout beurre, estimée à 33·12 livres par bouche en 1942, accuse une réduction d'environ 5 livres par bouche l'année suivante en raison du rationnement du beurre. En 1946 la disparition estimative est de 25·64 livres par bouche. Le fromage, par ailleurs, accuse une augmentation presque continue de 1942 à 1945. Cette année-là, la disparition par bouche atteint 5·06 livres, mais en 1946, elle tombe à 4·15 livres, le point le plus bas depuis quatre ans. Au cours des six dernières années, la disparition des produits concentrés de lait entier passe de moins de 11 livres par bouche à plus de 13 livres par bouche en 1946.

Revenu des ventes.—Durant la guerre, les fermiers ont encaissé des recettes considérables de la vente des produits laitiers en raison des primes et subventions versées par le gouvernement. En 1945, le revenu de l'industrie laitière atteint 270 millions de dollars contre 148 millions au commencement de la guerre en 1939. La proportion du revenu des ventes laitières par rapport au revenu global des fermes n'est que de 12 p. 100 en 1926; au cours des quatre années suivantes, elle monte à 24 p. 100 et en 1931, elle atteint le sommet de 33 p. 100. Comme d'autres genres d'exploitation agricole deviennent plus profitables, les revenus commencent à diminuer. En 1936, la proportion tombe à 24 p. 100 et, en dépit de hausses importantes de la production et des prix laitiers, le revenu de 1946 ne représente que 16 p. 100 du revenu global des fermes au Canada.

Au cours des vingt-six dernières années, le revenu provenant de la vente des produits laitiers s'est orienté vers deux directions. En 1920, il s'établit à 153